

Le mot du président 2023 De la difficulté de la communication ...

Il y a des sujets qu'on se passerait de devoir traiter, parce qu'il faut ménager la chèvre et le chou, ou le loup et l'agneau pour parler franchement. Car c'est bien de la présence excessive des grands prédateurs dont il est question ici.

Le Valais a toujours été contre le retour du loup. Le but n'est pas de faire une étude sociologique de la crainte atavique du loup dans les campagnes et de l'adoration du même dans les villes, symbole de la vie sauvage et du mâle alfa. Mais bien de chercher comment communiquer.

Biogrischun vient de déposer une motion auprès de Bio Suisse pour la forcer à communiquer sur un soutien à la régulation du loup. La parole est libérée. Si c'était Biovalais qui avait fait la même demande, on nous aurait déjà jugé et condamné pour anti-écologisme primaire et préparé la croix pour nous crucifier à la prochaine AD. Mais là, la parole est libérée.

Vu que Bio Suisse trainait les pieds pour défendre ses éleveurs, les grisons ont bâti leur argumentaire sur les bases des directives du chapitre 6 « Durabilité » pour que nous, producteurs bio, puissions soutenir la régulation de notre Isengrin. Malin et bien tourné. Tout cela pour essayer de désamorcer l'inévitable débat haineux qui risque d'en découler. Comment, nous les protecteurs de la biodiversité, producteurs qui méprisons l'argent et qui nous nourrissons d'amour et d'eau fraîche, pourrions-nous demander l'assassinat des loups ?

Les prochaines séances de Bio Suisse risquent d'être épiques. Communiquer sans fâcher ceux qui en partie sont nos consommateurs fervents mais aussi les défenseurs virulents du loup ? Le poste de communication à Bio Suisse nécessitera-t-il une protection policière ? Pour ceux qui ont suivi l'affaire de la démission du vice-président de la Diane vaudoise, ce n'est pas impossible.

Pour tenter de désamorcer la bombe, il faudra expliquer sans doute à nos consommateurs combien la présence des animaux à l'alpage est indispensable pour préserver une biodiversité bien plus importante représentée par les plantes et insectes de ces prairies d'altitude, sèches ou pas, Le réservoir de la pharmacopée alpine ! Tout cela qui disparaîtrait au profit de la forêt. C'est bien aussi la forêt, mais c'est moins diversifié. Et il faudra que TOUS les producteurs participent à ce débat, y-compris les arbo-viti-machaichers de la plaine. Parce que si l'un d'entre nous faiblit, c'est toute l'agriculture qui en pâtit.

Et ainsi dire les frustrations de nos éleveurs, qui malgré tous leurs efforts pour protéger leurs bêtes, subissent des pertes économiques et de l'énergie à faire admettre l'évidence à l'administration.

Bon je me laisse aller. A part ça nous faisons notre AG à l'Ecole d'Agriculture de Chateauneuf, qui fête ces 100 ans cette année. Le nouveau directeur nous fera j'espère le plaisir d'une allocution qui mettra en lumière l'histoire d'un lieu qui est dans l'imagerie collective des agriculteurs du Valais.

Je profite de ce mot pour vous rappeler que c'est ma dernière année en tant que président. Comme vous le lisez, la fonction est parfois un peu exigeante mais surtout passionnante. Pour moi qui n'ai pas fait l'ECA, j'ai appris de tous les secteurs tous les jours, les séances mythiques des assemblées des présidents de Bio Suisse, les rencontres avec nos collègues de Suisse, tous plus intéressants les uns que les autres, les combats gagnés ou perdus de la Suisse romande. C'est 19 ans de vie intense comme président.

Je vous espère nombreux mais surtout motivés à partager.

Jean-Yves CLAVIEN